



Colloque international "Paix et constitutions", le 20 et 21 Septembre 2012 à Dijon

-résumés des interventions-

**La Culture de paix, une nouvelle vision de la paix
(ou comment construire la paix en tant que droit humain)**

par Raphael PORTEILLA

CREDESPO,
Université de Bourgogne

En créant l'UNESCO, il était question de fonder la paix internationale par la compréhension entre les peuples et par le rejet de toute doctrine fondée sur l'inégalité des races. Ce noble objectif était sans conteste d'une réelle pertinence après guerre mais force est de constater que pendant longtemps, sa réalisation a semblé s'éloigner sans cesse tant les décennies qui ont suivi ont été dominées par la persistance de la guerre -certes non plus mondiale mais bien présente dans de nombreux endroits-, la culture de la violence sous des formes multiples et leurs conséquences -ou leurs causes-, les inégalités et les injustices.

Dans ce contexte, si la paix n'en est pas moins demeurée un principe universel, préalable et conséquence de la jouissance de tous les droits humains pour tous, il est alors apparu nécessaire -vital- pour l'UNESCO de construire un (nouveau) concept, celui de culture de paix, susceptible de fonder une nouvelle vision de la paix, d'en bâtir une conception positive.

Bien au-delà d'une vision passiviste et de la définition classique et restrictive trop souvent retenue selon laquelle « la paix est l'absence de guerre », ce nouveau concept entend reprendre et amplifier la lutte contre l'idée trop répandue de la guerre comme destin naturel de l'humanité ou de la violence sous toutes ses formes comme état (tout aussi naturel) des relations entre groupes ou personnes. Surtout, ce concept entend redonner toute sa puissance au préambule de l'UNESCO selon lequel « si les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix », signifiant que la culture de paix doit être considérée comme une construction dynamique de la paix à travers la diffusion de la culture et de l'éducation pour tous visant à la compréhension mutuelle des peuples de sorte que la dignité de l'homme contribue à la justice, la liberté et la paix, fondements de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

S'appuyant sur cette forme de « Win Heart and Mind », ce philosophème, dont les racines puisent toutefois aux sources de nombreuses cultures, c'est-à-dire cette unité discontinue significative d'un discours philosophique donné comme système, se décline à la fois comme un ensemble de valeurs, soutiens des droits humains (la déclaration de Luarca en 2006 par exemple), comme une pratique ou un processus visant au changement des comportements (les huit thématiques identifiées par l'Unesco en 2000) et enfin, comme un paradigme révolutionnaire, en tant que moteur des transformations sociales par la satisfaction des besoins humains, soit un modèle imaginaire qui peut inspirer l'action.